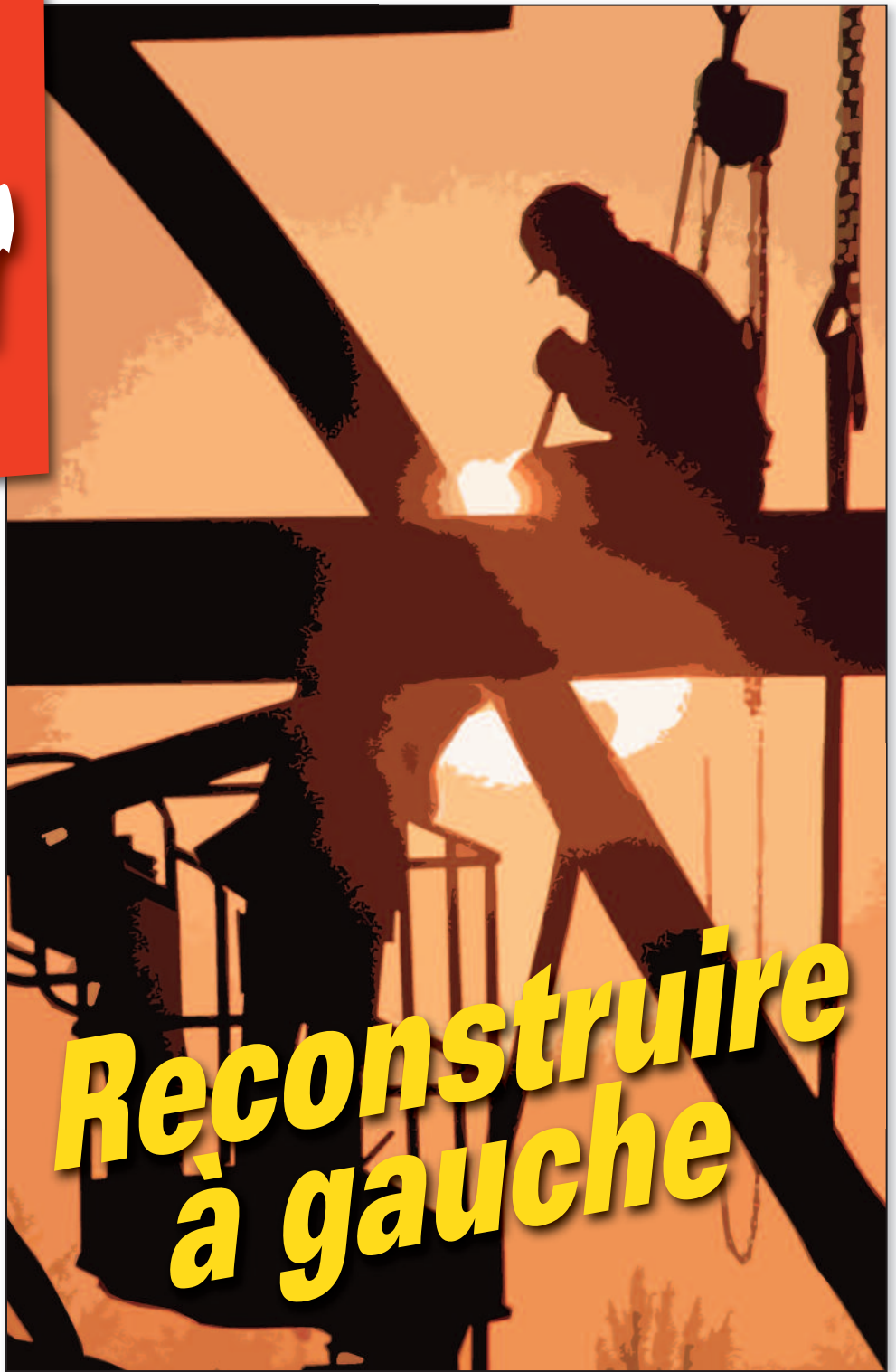


vendredi 2 mai 2014

N° 4570

Le Travailleur du Lot-&-Garonne



Reconstruire à gauche

Sommaire

en bref p 2 et 3

Découpage - Colère noire - Solidarité avec le Portugal - Inégalités - Jean Jaurès - Poings levés - Femmes et précarité

à mon avis p 3

actu p 4 à 6
Europe - Tribut des salariés - Fraises en Lot-et-Garonne

idées p 6

Peuple en luttes

locales p 7

Marmande - Nérac - Agen - Miramont-de-Guyenne - Val de Garonne

culture p 8

Cinéma

Hebdomadaire de la fédération du Parti communiste français - 93^e année - 1,20



Portugal
**Révolution
des Œillets**



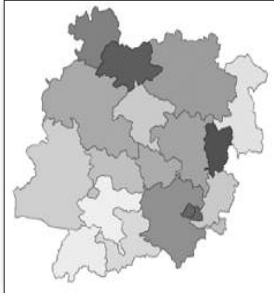
Salariés
**Santé
et travail**

Déportation
**Cérémonie
émouvante**



Cinéma
**L'art rescapé
des nazis**





Nouveau découpage

Dans sa volonté de s'attaquer à toutes les strates territoriales, le Gouvernement envisage un accroissement des intercommunalités de 5000 à 10000 habitants au 1^{er} janvier 2018. Il s'agit, selon l'exécutif, de faire monter en puissance le rôle des intercommunalités pour, par un effet de balancier, faire évoluer, voire amoindrir, le rôle des départements. En Lot-et-Garonne, sept structures seraient concernées: Pays de Duras, Lot-et-Tolzac, Canton de Prayssas, Porte d'Aquitaine et Pays de Serres, Mézinais, Coteaux de l'Albret, Canton de Penne-d'Agenais. Autre volonté du gouvernement: réduire le nombre de structures syndicales dans les domaines de l'eau potable, de l'assainissement, des déchets, du gaz, de l'électricité et des transports. Et le texte de prévoir l'extension à plusieurs compétences autres que la voirie, et en l'autorisant sous forme de délégation, le mécanisme de transfert automatique du département à la métropole, créé par la loi du 27 janvier 2014. ■

Femmes et précarité

Assister une personne âgée ou dépendante, faire garder le petit dernier quelques heures, aider l'ainé pour ses devoirs ou encore nettoyer la maison, le jardin... sont autant d'activités relevant des services à la personne. Ces emplois familiaux s'exercent chez des particuliers, ce qui exclut les assistantes maternelles qui travaillent à leur propre domicile. En 2011, en Aquitaine, 184500 particuliers/employeurs et 1657 organismes de services à la personne emploient des salariés pour faire face aux besoins croissants de la population. Ainsi, 106000 personnes, hors assistantes maternelles, travaillent dans les services à la personne, soit 6 % de l'emploi salarié régional en 2010. Ce sont majoritairement des femmes âgées d'au moins 45 ans (88 % en Aquitaine), travaillant à temps partiel. Ainsi, beaucoup cumulent plusieurs emplois dans les services à

Monde - inégalités 67 riches 3,5 milliards de pauvres

Les 67 personnes les plus fortunées de la planète possèdent autant de richesses que la moitié la plus pauvre de la population mondiale. Les inégalités se sont à nouveau aggravées, estime l'ONG Oxfam, qui exhorte le FMI et la Banque mondiale à agir. C'est que l'année dernière, le club des ultra-riches possédants autant que les 3,5 milliards d'humains les plus pauvres comptait 85 membres. Aujourd'hui, il n'en faut plus que 67. Plus qu'un simple constat, l'ONG pointe le fait que l'austérité aggrave les inégalités. Les moyens alloués à l'aide au développement ont chuté drastiquement. Frappés par l'austérité érigée en dogme par le FMI, les pays riches ont coupé dans leurs dépenses, l'aide

la personne mais également dans d'autres activités. Cependant, un tiers seulement d'entre eux travaillent plus de 1500 heures par an. La rémunération est donc assez faible: la moitié des salariés perçoit moins de 11000 € par an. ■

au développement étant un des premiers budgets sacrifiés. C'est jusqu'à 160 milliards d'euros par an en moins, estime l'ONG. « *L'austérité aggrave les inégalités et le FMI et la Banque mondiale le savent bien* », assure Oxfam, qui appelle également le Fonds à admettre que les stratégies d'évitement fiscal des multinationales sont un des « *monstres* » des inégalités. ■

Solidarité

Quarante ans après, les symboles portés par la Révolution des Œillets demeurent fortement ancrés dans les luttes du peuple portugais qui s'est alors libéré du joug du fascisme. Cette « *aube de la liberté* » a ouvert un processus de conquête de droits sociaux et démocratiques, tout comme elle a mis fin aux guerres coloniales en reconnaissant le droit à l'autodétermination et à l'indépendance des peuples de Guinée Bissau, d'Angola et du Mozambique. Les valeurs portées par la révolution d'avril 1974 sont d'autant plus prégnantes que le Portugal est aujourd'hui confronté à une crise profonde, considérablement aggravée par les politiques des gouverne-

ments successifs, et l'agression inique des gouvernants européens actuels. Au nom du PCF, Pierre Laurent a exprimé son attachement aux valeurs d'Avril, sa solidarité avec le peuple portugais et avec toutes les forces sociales et démocratiques qui, dans le processus grandissant de mobilisations populaires, portent haut ces mêmes valeurs. Solidarité avec le Parti communiste portugais qui les incarne, dans ses luttes d'hier et aujourd'hui, dans la défense des principes inaliénables inscrits dans la loi fondamentale du Portugal; valeurs qui garantissent des droits politiques, économiques et sociaux ainsi que le principe d'un État de droit fondé sur la souveraineté populaire. Le PCF a réaffirmé d'autant plus sa solidarité avec le peuple portugais que, dans toute l'Europe, la démocratie est systématiquement attaquée, les droits des travailleurs et des peuples profondément saccagés par les politiques d'austérité et de régression sociale appliquées par des gouvernants de plus en plus discrédités.

En France, un véritable travail de sape a été engagé depuis des années contre les principes du « *modèle social français* » inscrits dans la Constitution. ■

Colère noire (3^e partie)

Les élections passées (qui ont montré la colère du peuple), la carte scolaire pour 2014/2015 est enfin connue: zéro pointé pour le Lot-et-Garonne, aucune création de poste, la solution « *déshabiller Pierre pour habiller Paul* ». Enlever un poste ici pour le mettre ailleurs, sans tenir compte du fait que, concernant le département, il manque déjà 152 postes d'enseignants pour travailler dans des conditions « *correctes* ». Dans le reste du pays, ce n'est pas plus brillant: 35600 élèves supplémentaires sont attendus en élémentaire, à la rentrée 2014, et seulement 2355 postes d'enseignants ont été créés mais entendons-nous bien, ils ne seront pas tous devant une classe. Combien de temps encore des maîtres vont se retrouver avec trente élèves (en maternelle et en primaire, bien au-delà des standards européens)? Les coupes de moyens se font

surtout au détriment des élèves en difficulté (souvent issus de familles défavorisées). Les listes d'attente sont de plus en plus longues dans les centres médico-psychopédagogique et les centres médico-psychologiques infantiles qui aident les enfants en grande souffrance. Des enfants orientés en classe d'intégration scolaire ne le sont pas faute de place. Le gouvernement sait que les « *porteurs de pancartes* » n'appartiennent pas à cette catégorie de population qui subit. C'est honteux! Il faut se battre pour tous les enfants.

Que dire de la médecine scolaire que l'on trouve en dose homéopathique et qui ne peut plus pratiquer les bilans de santé, pourtant obligatoires (celui de la grande section maternelle qui permet souvent de déceler les troubles spécifiques). Dans le secondaire, encore une fois et pour la même raison, ce sont les lycées professionnels qui vont payer le plus lourd tribut! ■

Marie Renée Gérard



Poings levés

Dans le numéro 4567 du 11 avril 2014 portant sur Puig Antich, il aurait été bien de préciser que, sur le département, un rassemblement de plusieurs centaines de personnes, eut lieu à Agen, rue A. Lorraine où était situé le consulat d'Espagne, pour protester contre les exécutions. De plus, les membres de la célèbre équipe de rugby du Caoulet, composée de

progressistes (de ses débuts, en 1974 jusqu'au milieu des années 2000), avant d'entrer sur la pelouse de Layrac, s'alignèrent et levèrent le poing, ce qui, dans le monde du rugby, était insensé ! Aujourd'hui malheureusement, on préfère parler de la canonisation de deux papes (dont l'un Jean-Paul 2 refusa l'usage du préservatif en pleine épidémie de sida), plutôt que des 5000 exécutions en chine. ■

Francis Portes

Jean Jaurès et l'éducation

Jean Jaurès est surtout connu pour la création, il y a 110 ans de notre journal quotidien *l'Humanité*, pour son implication dans l'affaire Dreyfus, pour ses plaidoyers pour la paix... Sa réflexion sur l'éducation est moins souvent évoquée. Pour Jaurès, l'éducation est une dimension essentielle de la république sociale. Le socialisme n'est possible pour lui que si les travailleurs prennent conscience de leur sort, s'ils ont la culture nécessaire à la maîtrise de leur destin.

L'école doit être mise au service de cette finalité émancipatrice. Il s'est intensément mobilisé pour le syndicalisme enseignant. Son livre *« De l'éducation »* introduit une véritable politique de l'éducation républicaine et socialisée. Un siècle est passé depuis sa mort : que de chemin encore à parcourir ! Seul, le peuple en lutte pourra imposer une politique de gauche véritable et radicale, antilibérale, orientée vers la justice sociale et enfin prendre conscience que l'éducation n'est pas un coût mais un investissement pour les enjeux de demain. ■

à mon
avis

Reconstruire à gauche

Les 50 milliards d'économie de dépenses publiques pour alimenter le pacte de responsabilité poussent notre pays dans le mur, avec de lourdes conséquences pour toutes celles et ceux qui y vivent... Sous les menaces des dirigeants du PS et du Gouvernement, le vote des députés socialistes « frondeurs » n'a pu empêcher l'adoption des mesures d'austérité renforcée. Notons que nos parlementaires de « gauche » lot-et-garonnais se sont alignés à la majorité, se contentant des miettes concédées par Valls. Aux socialistes qui se sentent coincés, qui ont peur que leur opposition déclenche une crise de régime, nous disons : « Vous ne sauverez pas F. Hollande tant qu'il s'accrochera à cette politique austéritaire ». Ce sont eux qui nourrissent la crise de la politique et non ceux qui s'y opposent. La question n'est donc pas de ce sauvetage, mais de celui de la gauche, avant que la droite et l'extrême droite raflent tout. Travaillons ensemble à des solutions de gauche à la crise sociale économique et politique. Attaquons-nous à la finance pour, enfin, combattre le chômage, répondre aux besoins populaires... Rouvrons le débat à gauche, dans tout le pays, entre toutes les forces progressistes pour reprendre le chemin du changement, comme nous y invite P. Laurent, le secrétaire du PCF. Travaillons au développement des mobilisations populaires, à la prise de conscience qu'il est possible de faire autrement... Des rendez-vous sont donnés dans le cadre des élections européennes, dans les combats locaux, départementaux, d'entreprises, de services publics... Dans le FdeG, les communistes, sont engagés dans ces luttes avec, toujours, le souci de rassembler, de construire l'avenir. ■

Michel Ceruti

Le Travailleur du Lot-et-Garonne
fondé par **Renaud Jean**, premier député communiste de France
directrice de la publication : **Jacqueline Debord** - rédacteur en chef :
Nicolas Lucmarie - rédaction : **Michel Ceruti, Lysiane Chantre Edmond Coëdelo, Roger Dejean, Jean-Claude François, Marie-Renée Gérard, Daniel Heinrich, Monique Mirande, Guy Rauzières, Claude Vaccari**

édité et imprimé par **SARL Le Travailleur du Sud-Ouest**
18, rue Jules Ferry 47 006 Agen
Tél. **05 53 66 82 59** - Fax 05 53 47 61 01
letravailleur@orange.fr

CCP 1309 19X Bordeaux 2^e trimestre 2014 - ISSN 1627-2471 - CPPAP N° 0615 C 86962

Santé et travail Lourd tribut des salariés

Les cours de la Bourse peuvent être suivis quotidiennement. Les résultats financiers des entreprises sont communiqués chaque trimestre. Flexibilité et compétitivité sont instaurées en dogme. Mais la situation de celles et ceux qui créent cette richesse, les salariés, demeure quasiment invisible. La journée mondiale pour la santé et la sécurité au travail, était célébrée le 28 avril.

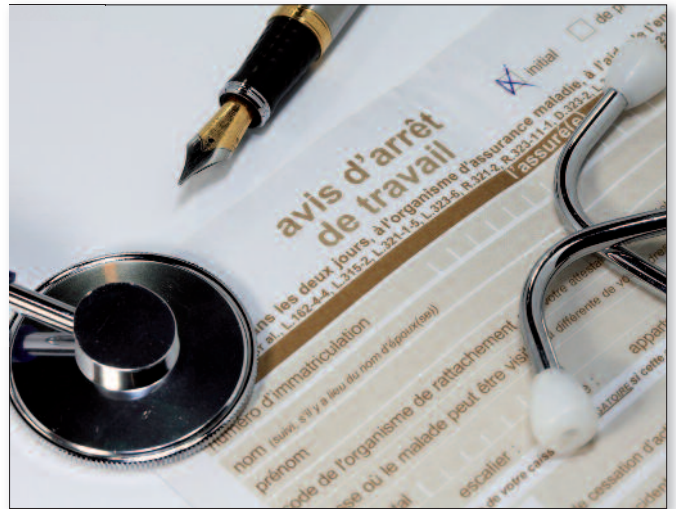
Les salariés paient encore un lourd tribut à la création de valeurs : 160 000 travailleurs européens meurent chaque année de leurs conditions de travail ou de leurs conséquences sur la santé.

Pourquoi cette date ?

La date du 28 avril, rappelle l'adoption en 1914 d'une loi canadienne pour l'indemnisation des accidents du travail. Elle a été choisie en 2003 par l'Organisation internationale du travail pour en faire une journée mondiale pour la santé et la sécurité au travail.

Mourir et souffrir au travail

Mourir du travail reste une réalité déterminée par la soif de profits, la flexibilité, l'absence de démocratie au travail. Dans l'Union européenne, des données minimales calculées par l'Agence européenne pour la santé et la sécurité font état de 400 à 500 morts par jour ; plus de 160 000 morts par an. Pour la majorité des travailleurs, ce n'est pas la mort mais les maladies, les douleurs persistantes du dos et des articulations, les dépressions, la nécessité de quitter leur travail avant d'arriver à



l'âge de la retraite. Le résultat global fait que la santé est aussi mal partagée que les richesses, le logement ou l'éducation. Les privilégiés vivent plus longtemps et en bien meilleure santé que ceux qui produisent les richesses. Ces inégalités s'accroissent sous l'effet des politiques de dérégulation.

Europe et travail

En cette période d'élections européennes, on peut s'interroger sur de nombreux dossiers relatifs au travail. Pourquoi la révision de la directive sur les cancers pro-

fessionnels est-elle bloquée depuis dix ans ? Pourquoi la directive sur les troubles musculo-squelettiques n'a-t-elle jamais vu le jour ? Pourquoi, dans la majorité des pays de l'Union, les ressources de l'inspection du travail sont-elles insuffisantes ? Pourquoi moins d'un travailleur sur deux en Europe dispose de cette forme minimale de démocratie qu'est la désignation d'un représentant pour la santé et la sécurité ? L'expérience montre que sans ce contre-pouvoir qui exerce un contrôle sur les décisions des entreprises, la prévention est un leurre. ■

Les peuples d'Europe sont dans la tourmente de la crise mondiale du capitalisme financiarisé. La crise est généralisée, le chômage et la pauvreté explosent, les économies des pays de l'Union européenne sont très majoritairement en récession. Les dogmes ultralibéraux, les traités européens et ceux qui les défendent encore sont lourdement responsables de la crise en Europe. En France, François Hollande a trahi ses engagements et ceux qui lui ont fait confiance en 2012. Il est aujourd'hui l'allié de Merkel et de la droite européenne, du MEDEF et des marchés.

Élections européennes Rompre avec l'Union européenne libérale

Élections importantes

Dans ce contexte, les élections européennes du 25 mai 2014 seront décisives pour redonner la parole confisquée aux citoyens, stopper l'austérité et ouvrir la voie du redressement social, économique et écologique de notre pays. À juste titre, les politiques d'austérité font aujourd'hui l'objet d'un rejet massif des peuples. Il faudra que cette colère s'exprime, il

faudra que de cette colère puisse émerger un espoir, celui de celles et ceux qui n'ont pas renoncé au changement et au progrès humain. Les listes Front de gauche peuvent être la bonne surprise de ces élections, bouleverser le paysage politique en France, faire gagner la gauche qui s'oppose à la politique d'austérité. Cela bousculerait des rapports de force ouvrant la voie au

rassemblement d'une majorité alternative à la politique du gouvernement.

Députés européens actifs

Les députés européens du Front de gauche ont joué leur rôle. Ils ont défendu, dans le Parlement européen, les intérêts des Françaises et des Français, les intérêts de l'ensemble des peuples européens au sein du groupe de

Liste Sud-Ouest



Jean-Luc Mélenchon

député européen, coprésident du PG

Marie Pierre Vieu

conseillère régionale Midi-Pyrénées, dirigeante nationale du PCF (65)

Manuel Bompard

chercheur en mathématiques appliquées, secrétaire national du PG (31)

Martine Gayraud

responsable départementale du PCF du Gard (30)

David Hermet

professeur d'histoire-géographie, Ensemble (34)

Ariane Gallet GU (33)

Jean-Jacques Paris

conseiller général de Bègles (33)

Muriel Ressiguié

syndicaliste, tête de liste FdeG aux élections municipales à Montpellier (34)

Marc Lasaygue

militant écologiste (33)

Agnès Saurat

actrice-productrice (34)

Raoul Marc Jennar

essayiste, ancien porte-parole de campagne de José Bové (66)

Annie Casalini PCDF (31)

Boris Baudoin

syndicaliste des finances publiques (31)

Méloé Colbac (24)

Nicolas Mayer

syndicaliste de la mer (33)

Bénédicte Veilhan

militante altermondialiste (47)

Alain Duzert (64)

Nicole Gaspon (66)

Pascal Mousqué

agriculteur (82)

Laure Zudas

intermittente du spectacle (24)



Premières dates de campagne

meeting lot-et-garonnais

Agen

mercredi 14 mai

20 h 30

à la Rotonde du Stadium
avec Marie Pierre **Vieu**

meeting régional

Bordeaux

vendredi 16 mai

19 h 30

avec Jean-Luc **Mélenchon**
et Marie Pierre **Vieu**
32 rue de la Caminasse
Villeneuve-d'Ornon

conférence

sur le grand marché transatlantique

samedi 17 mai

20 h 00

avec Raoul Marc **Jennar**
salle de Beyssac
79 av^e Condorcet

Marmande

la Gauche unie européenne – Gauche verte nordique (GUE-NGL). Grâce aux progrès des forces de la gauche européenne dans de nombreux pays, ce groupe peut être considérablement renforcé en 2014, devenant alors un outil plus puissant pour mener les batailles dans les institutions et dans la rue.



Rompre avec l'Europe libérale

Dans chaque vote Front de gauche aux élections européennes, il y aura la rupture avec cette Union européenne libérale et, indissociablement, l'idée de sa refondation sur des bases sociales, écologiques, démocratiques et paci-

fiques, dans le respect de chaque peuple, de chaque nation, de la souveraineté populaire et la solidarité internationale. Nous voulons lutter et désobéir avec les travailleurs, les citoyens, les forces sociales, syndicales et politiques qui se lèvent contre l'austérité, la toute-puis-

sance des marchés financiers, le dumping social, la mise à mal de notre écosystème. Nous voulons les rassembler sur des solutions solidaires visant un nouveau modèle de développement en Europe. Les propositions de politique européenne inscrites dans *l'humain d'abord* sont plus que

jamais d'actualité. Dans chaque vote Front de gauche, il y aura la sanction de ceux qui nous ont conduits là, le refus du repli nationaliste et xénophobe, et surtout le rassemblement de celles et ceux qui sont prêts à prendre un autre chemin avec les peuples européens, les forces de gauche qui résistent et construisent l'alternative partout en Europe.

C'est la démarche de résistance et d'espoir que portera le Front de gauche en France, les listes de la gauche alternative dans les pays européens et Alexis Tsipras, au nom de nous tous, dans une campagne européenne inédite. ■



gariguette



ciflorette



cléry



charlotte

En 2012, au niveau européen, la France était au cinquième rang, avec 53 000 tonnes de fraises produites. L'Aquitaine était au premier rang national de la production sur 900 hectares, dont 80 % de la production en fraises de printemps et 20 % d'automne.

Le rendement en région Sud-Ouest de vingt tonnes à l'hectare est le double de celui des autres régions. La variété la plus cultivée est la Gariguette (46 % des volumes).

Le Lot-et-Garonne : premier producteur de fraises

Le département représente 26 % de la production nationale. La valeur de la production s'élève à 43 millions d'€, soit 5 % du chiffre d'affaires agricole du département et 21 % de la branche « fruits ». La filière

Fraises de Lot-et-Garonne
1^{er} producteur de France

« fraise », c'est 200 producteurs et 2550 emplois. En 2013, la surface de fraisiers est de 483 hectares soit 3,5 % de plus qu'en 2012. En 2014, les surfaces cultivées en fraises devraient augmenter de 3 % par rapport à 2013, soit 498 hectares. La production en sol plein champ ou sous tunnels représente 61 % des surfaces (303 hectares). La production hors sol sur 180 hectares représente 39 % des surfaces totales. La culture hors sol sur substrat est en plein développement car elle permet d'augmenter la productivité, d'allonger les périodes de production, de pallier le problème de fatigue de sol et

d'optimiser les moyens de production.

Les variétés

Les variétés de fraises allongées (Gariguette et Ciflorette) et de fraises rondes (Cléry, Mara des bois, Selva) se partagent les surfaces pour moitié avec respectivement : 247 hectares et 251 hectares (la Gariguette étant de loin en première position parmi les variétés). En Lot-et-Garonne, l'association interprofessionnelle de la fraise a obtenu le premier label rouge fraise pour les variétés Gariguette, Ciflorette en 2009 et en 2011 pour la Charlotte.

Quels problèmes ?

La fraise est un produit fragile



mara des bois

qui nécessite une main-d'œuvre importante pour sa cueillette dont le coût représente 30 % des coûts de production. Par conséquent, les fraisci-culteurs sont concurrencés par des fraises issues de pays au coût de main-d'œuvre moins élevé. Concernant la commercialisation, des fraises espagnoles (sans saveur) sont vendues dans certaines enseignes françaises à 1,58 €/kg, à peine le prix du transport et du conditionnement. Pour la Gariguette, les cours relevés région Sud-Ouest étaient 8,90 €/kg, au 14 mars... ■



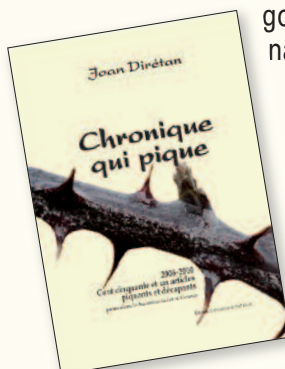
Il y a matière à réflexion
Histoire de moulin

Dans un autre article de « Chronique qui pique », le 6 juin 2008, Le Travailleur parlait d'une histoire de moulin, dont voici un extrait :

« la plupart des dirigeants socialistes ne contestent même plus le système capitaliste, dit « libéral » à son stade actuel. S'ils gagnaient les élections, que feraient-ils de leur victoire ? On en a vu les résultats en Angleterre, en Allemagne, en Italie et même en France, où ils ont été sévèrement sanctionnés par les peuples de ces pays. Je n'oublie pas, bien sûr, que quelques dirigeants socialistes manifestent de bons sentiments et de bonnes intentions « antilibérales ». À la bonne heure ! Espérons alors qu'ils connaissent cet adage du XIII^e siècle : « *qui va au moulin, c'est pour y moudre* ». Parce qu'on ne peut rien moudre si l'on n'a qu'un moulin à paroles. »

Au point où nous en sommes aujourd'hui, il est grand temps que les socialistes antilibéraux convertissent leur moulin à paroles en moulin à moudre, en agissant véritablement contre la politique « libérale » du gouvernement et de la communauté européenne. ■

Edmond Coëdelo



Chronique qui pique
Recueil de 151 articles,
publiés entre 2006 et 2010
prix 20 euros
à commander au Travailleur
BP 50222 - 47006 Agen CEDEX

Val de Garonne

Élection des vice-présidents

Le 25 avril dernier, les quatre-vingt-huit conseillers communautaires ont élu les quinze vices présidents. Jacques Bilirir a exprimé sa déception de n'avoir pas été entendu pour le siège de premier vice-président au regard des résultats droite/gauche différents d'une seule voix à l'occasion de l'élection du président. Voici les postes attribués dans l'ordre: Dante **Rinaudo** (Tonneins), Jacques **Bilirir** (Fourques), Gilles **Lagauzere** (Sainte-Bazeille), Jean-Luc **Armand** (Cocumont), Thierry **Constant** (Gontaud-de-Nogaret), Régine **Povéda** (Meilhan-sur-Garonne),

Marmande

Couscous

Après les élections municipales, les communistes se retrouveront **samedi 3 mai** à 12h00 chez Pierre Lapoire, à Sainte-Bazeille (lieu-dit La Grangeotte). Au programme: l'enjeu des européennes. Venez passer un moment de convivialité, de partage et de solidarité. Réservation au **05 53 64 75 45**. ■

Conseil municipal

Au conseil municipal, le maire D. Benquet (UMP) a enlevé du budget les recettes de la vente du tribunal à VGA (320 000 euros) et suspendu le projet de terrasse des Capucins (600 000 euros). Il a annoncé la rigueur sur le personnel et les associations... M. Ceruti s'est abstenu, les autres élus de gauche ont voté pour. Ce sont les Marmandais qui en feront les frais. ■

Michel **Couzigou** (Saint-Avit), Jean **Guiraud** (Villeteau), Pascal **Laperche** (Beaupuy), Christophe **Courregelongue** (Virazeil), Pierre **Imbert** (Caumont), Francis **Duthil** (Le Mas-d'Agenais), Michel **Peyrat** (Clairac), Alexandre **Freschi** (Castelnau-sur-Gupie), Didier **Montpouillan** (Montpouillan). Ce dernier a été élu malgré un vote de trente conseillers pour le maire de Gaujac alors qu'il n'était pas candidat. Une conférence des vice-présidents se tiendra tous les mois pour croiser les projets. ■

Michel **Ceruti**

Nérac

Commémoration touchante

Les amis de la fondation pour la mémoire de la déportation communiquent: « Cette année encore, les enfants et adolescents du foyer Concorde de Nérac ont commémoré devant le mémorial qu'ils ont eux-mêmes érigé après un voyage à Auschwitz, la journée nationale de la déportation; une commémoration traditionnelle devant le monument aux morts de Nérac. En présence du maire, ainsi que d'élus et de portedrapeaux, les jeunes ont écouté quelques paroles du directeur du foyer, suivi d'un témoignage de Jacques Chantre, ancien déporté rescapé du camp de Dachau. Ils ont ensuite chanté un texte de Léonard Cohen et déposer une gerbe devant le mémorial. Cette cérémonie, sans artifice, est le résultat d'un travail mené, y compris aux archives, avec l'aide des éducateurs. Son originalité réside tant dans sa simplicité que dans l'implication réelle des jeunes qui en sont parties prenantes: une commémoration particulièrement touchante. ■

Lysiane **Chantre**

Agen

Secours populaire

Les numéros gagnants des billets de la bourriche du Secours populaire, à l'occasion du match SUA-Dax du 26 avril sont:

- 4 (vert), un bon d'achat de 30 € à Géant casino
- 53 (bleu), un maillot du SUA
- 16 (rouge), un bon d'achat de 30 € à Géant casino
- 118 (jaune), un ballon de rugby

Les lots non récupérés après le match peuvent l'être à partir de mardi 29 avril au Secours populaire, 19, rue Paulin Régnier à Agen. ■

Miramont-de-Guyenne

Super loto dimanche 4 mai salle Gambetta - 14h30

Organisé par des associations réunies Vélo VTT femme; 8 bons d'achats de 30 €; 2 gigots frais; 4 grandes corbeilles gourmandes; 7 rôtis de bœuf; 1 fer à repasser; 3 lots de magrets de canard; 8 rôtis de porc; 7 caissettes de viande; 4 poulets fermiers; 2 plateaux de fromage; 6 corbeilles de fruits; 4 filets garnis; 2 corbeilles gourmandes.

**8 parties - 1 € le carton
buvette - buffet.** ■

Roger **Déjean**

Le Travailleur en ligne

Retrouvez désormais votre journal sur internet, chaque semaine. En plus de la parution chaque vendredi en version papier, l'édition de la semaine sera disponible en intégralité le lundi sur le site de la fédération du PCF de Lot-et-Garonne: <http://lot-et-garonne.pcf.fr/>.

Une fédération connectée

La fédération dispose désormais d'un site internet à l'adresse suivante: <http://lot-et-garonne.pcf.fr/>. Vous y trouverez: l'organigramme du PCF47, un agenda des initiatives, les tracts nationaux et locaux, le programme de la fête de Feugarolles, les informations sur la JC 47... Thomas **Portes** est le webmaster du site. ■

Parce que j'étais peintre, l'art rescapé des camps nazis

Le samedi 10 mai à 20h30, les Montreurs d'Images projettent le film « Parce que j'étais peintre, l'art rescapé des camps nazis » en présence de son réalisateur, Christophe Cognet. Ce film mène une enquête inédite parmi les œuvres réalisées clandestinement dans les camps nazis. Il dialogue avec les rares artistes déportés encore vivants et avec les conservateurs de ces œuvres : des émotions qu'elles suscitent, de leur marginalisation, leurs signatures ou leur anonymat, de leur style, ainsi que de la représentation de l'horreur et de l'extermination. Nous avons demandé à Christophe Cognet de répondre à nos questions.

Comment décide-t-on d'évoquer le sujet de la création dans les camps ?

C'est un long processus. J'avais réalisé, il y a douze ans, un film portrait de Boris Taslitzky, dont on voit l'aquarelle à la fin du film. Il avait été formé par Aragon, été l'un des peintres du Front populaire, puis résistant communiste et déporté auteur d'une œuvre clandestine à Buchenwald. Trois ans après, j'ai fait un second film sur les artistes de Buchenwald, ils étaient une quarantaine, « *Quand nos yeux sont fermés* », pour TV5 (2005). J'avais fait ce film en quatre mois. J'ai voulu aller plus loin et l'étendre à l'ensemble des camps de concentration et d'extermination. Ça fait douze ans que j'ai initié le travail et six ans que je cherche, je rencontre des témoins et vais sur les sites pour « *Parce que j'étais peintre* ». J'avais juste l'intuition qu'il fallait que je travaille à la fois sur la matière, l'art, et les lieux, les camps. Boris m'avait dit à propos de Buchenwald : « *Il n'y a plus rien à voir, mais tant que vous n'y êtes pas allé vous ne pourrez pas comprendre* ». C'est bizarre pour un peintre de dire ça ! J'ai ressenti en y allant qu'il y avait un savoir du corps, qu'il fallait parcourir ce chemin, par exemple, du « *block 34* » à la place d'appel. Il y a quelque chose dans les pas, dans l'air, dans le rapport à l'espace que seul le corps peut rendre. Et aussi le cinéma. C'est pour cela que je voulais faire ce film. Il fallait rendre ces œuvres à ces espaces. Le film s'est fixé quand j'ai rencontré l'entretien de Zoran Music avec Jean Clair. Il dit : « *C'était d'une incroyable beauté* ». C'est l'interrogation du film. Depuis 1945 et jusque dans les années 2000, ces œuvres, on les a prises comme des documents. Moi, je renverse ça. Ce sont des œuvres, de quoi sont-elles le document ? De quoi témoignent-elles ? Ça ne va pas de soi. Par exemple, les portraitistes clandestins arrangeaient les traits de leurs camarades pour qu'ils gardent le

moral, car il n'y avait pas, ou peu, de miroir. Le savoir relatif à chaque dessin est donc aussi important que le dessin en lui-même. Je voulais rendre sensibles les choses pour qu'elles génèrent des sensations chez les spectateurs. Ce maillage de sensations, d'émotions et de connaissances, chaque spectateur, je l'espère, peut en faire son miel.

Il est difficile de concevoir la beauté dans le contexte concentrationnaire. Comment traiter ce paradoxe ?

Chaque artiste a des positions très radicales sur ce sujet de la beauté. Par exemple, Samuel Willenberg dit qu'il ne peut pas y avoir d'esthétique. Mais il parle de Treblinka : de 700 000 à 900 000 morts en deux ans dans un endroit grand comme un terrain de foot, et seulement 60 survivants. À Buchenwald, il y a eu 56 000 morts sur sept ans, l'échelle n'est pas la même. D'où l'intérêt, dans ce film, d'ancrer chacun dans un lieu et d'établir une relation sur plusieurs années. J'essaie d'aller de la question du beau à celle de la justesse. Être juste à Buchenwald, ce n'est pas la même chose qu'être juste à Treblinka.

Qu'apportent ces œuvres à la connaissance de l'univers des camps ?

J'interroge d'abord les images de la Shoah. Il n'y a pas une impossibilité morale, comme dit Lanzmann, à faire des images de la Shoah, mais une impossibilité physique de l'art à figurer ce genre d'événement. Par contre, l'art, on le voit dans le film, peut figurer l'impossible de la figuration. Par exemple, quand on propose à Willenberg de faire, dans ce qui reste du camp, un dessin sur Treblinka, personne ne comprend ce que c'est. Deux mois après, dans son atelier, il me dit que ça représente le moment où lui a survécu, en marchant sur les corps de ses camarades fauchés par les mitrailleuses lors de leur évasion. Aussi, il n'y a pas de vocation d'artistes issus

des camps, comme il y a eu des vocations d'écrivain tel Primo Levi. C'est important à comprendre. C'était dur de se procurer du papier et des crayons, donc ceux qui l'ont fait l'ont fait par « *nécessité intérieure* ». Ça, je l'ai découvert. ■

Bio express

Après des études de cinéma, il devient auteur et réalisateur : essentiellement des documentaires mais aussi des essais filmés, courts et moyens métrages. Attentifs aux traces et au travail de la mémoire, sensibles, ses films interrogent le cinéma, les formes de pouvoir et de surveillance, les mécanismes de la création et la puissance des images. Depuis 1993 il mène une méditation filmique sur l'art aux limites de l'expérience humaine, une réflexion qui s'est accompagnée de la publication d'articles, d'ouvrages et de conférences sur ce thème. Il est également scénariste, consultant à l'écriture et auteur d'articles sur le cinéma et l'art.

Ses films

- 2013 - Parce que j'étais peintre, l'art rescapé des camps nazis
- 2008 - Les Anneaux du serpent
- 2006 - Quand nos yeux sont fermés
- 2004 - L'Atelier de Boris
- 2002 - La Planète perdue
- 2000 - L'Affaire Dominici par Orson Welles
- 1998 - La Mer en colimaçon
- 1997 - Gongonbili, de l'autre côté.

